

FORFAIT

Pierre Alexandre Laurent

Ingénieur de la Marine et homme d'État

Né le 2 avril 1752 à Rouen (Seine-Maritime). Décédé le 9 novembre 1807 à Rouen (Seine-Maritime).

Portrait réalisé entre 1803 et 1807 par Mathieu Ignace Van Brée (1773-1839).



Ascendance :

Fils de Pierre Jacques FORFAIT, marchand de toiles, et de Marie-Anne Thérèse LEVESQUE.

Carrière :

Élève ingénieur-constructeur de la Marine le 19 avril 1773, élève de port le 1^{er} juillet 1774, redevenu élève ingénieur-constructeur le 1^{er} janvier 1775, sous-ingénieur-constructeur de la Marine le 1^{er} août 1777.

Il fait de brillantes études au collège des Jésuites de Rouen où il remporte un second prix de mathématiques en 1771 et un premier prix d'hydrographie en 1772.

En 1773, il est affecté au port de Brest comme élève-constructeur surnuméraire.

Grâce à l'appui de l'ingénieur général Antoine Grognard, il est envoyé à Cadix en 1782 pour s'occuper des travaux de réparation de l'escadre du vice-amiral Charles Henri d'Estaing. En particulier, il remet en état les vaisseaux de 74 canons le *Diadème* et le *Censeur* que l'on envisageait de retirer du service.

À partir de septembre 1783, il s'intéresse à la Marine marchande et profite de la création de lignes postales transatlantiques reliant la France aux États-Unis pour faire construire en 1786-1787 les premiers paquebots vraiment adaptés à cette mission. Il dessine également les plans des six bricks-avisos de 16 canons de la classe *Expédition*, construits en 1787-1788 à Saint-Malo.

Directeur des constructions navales au Havre en 1789, il y fait construire la flûte de 800 tonneaux *La Normande*, puis se rend en Angleterre en compagnie du commissaire général de la Marine Daniel Lescallier afin d'étudier l'organisation des arsenaux britanniques.

Député de la Seine-Inférieure à l'Assemblée nationale législative du 1^{er} octobre 1791 au 20 septembre 1792, il siège au Comité de Marine où il s'occupe de l'organisation de la Flotte et de l'artillerie de la Marine ;

Revenu au Havre en mai 1793, il lance la construction de la frégate de 42 canons la *Seine*, particulièrement réussie en raison de ses aménagements intérieurs très bien étudiés.

Destitué et arrêté le 1^{er} février 1794, il est libéré au bout de dix-huit jours et nommé inspecteur général des forêts. Au cours de la même année, il étudie et fait construire le lougre le *Saumon*, muni d'une mâture rabattable et destiné à assurer le ravitaillement de Paris, qui remonte la Seine jusqu'au pont Royal puis retourne à Rouen entre le 8 juin et le 29 juillet 1796.

Le 20 janvier 1797, il est chargé d'étudier, avec le vice-amiral François Étienne de Rosily-Mesros et le commissaire principal de la Marine Jean-Marie Théodore David, les possibilités de développement des constructions navales en Belgique et en Hollande occupées ; il

envisage ainsi la création d'un grand arsenal maritime à Anvers et parvient à convaincre Bonaparte de l'intérêt de ce projet.

Du 16 mai au 17 octobre 1787, il est envoyé en mission à Venise pour y prendre possession de la flotte vénitienne et étudier les possibilités de se procurer des bois de marine dans les forêts du Frioul et de la Carniole. Il travaille ensuite à Toulon à la préparation de l'expédition d'Égypte avant de retourner au Havre, le 8 janvier 1798, afin d'y organiser la flotte destinée à l'invasion de l'Angleterre.

Ministre de la Marine et des Colonies du 23 novembre 1799 au 1^{er} octobre 1801, il s'efforce vainement d'obtenir le rétablissement de l'Académie de Marine, supprimée par la Convention. En revanche, il travaille à la reconstitution de la Marine, désorganisée par les troubles révolutionnaires, réorganise le Service des travaux maritimes (7 mars 1800), rétablit le Conseil des prises (27 mars 1800) et crée les préfets maritimes (27 avril 1800). Il fixe également la composition du corps des officiers de vaisseau, de l'artillerie et du service de santé. À la suite du décret du 20 mars 1801, douze divisions de chaloupes-canonnières sont armées depuis Flessingue jusqu'à Lorient afin d'inciter l'Angleterre à conclure la paix. En 1801, il s'attache aussi à améliorer le port de Boulogne qui devient en quelques mois un grand port de commerce et un redoutable arsenal militaire. En butte aux attaques incessantes des mécontents et des envieux, il donne sa démission après la signature des préliminaires de la paix d'Amiens.

Conseiller d'État en 1801.

Inspecteur général de la Flottille nationale le 24 mai 1803.

Préfet maritime au Havre du 21 février au mois de novembre 1804, il repousse une attaque anglaise contre ce port le 2 août 1804. Il conçoit également le modèle du célèbre bateau canonier de 60 pieds de l'an XII dont plusieurs centaines d'exemplaires seront construits.

Préfet maritime à Gênes de juin 1805 à février 1806 il est révoqué à la suite de la construction manquée du vaisseau de 74 canons le *Génois* dont il est rendu responsable.

Sociétés d'appartenance :

Membre adjoint de l'Académie royale de Marine le 8 novembre 1781.

Membre correspondant du physicien Jean-Baptiste Le Roy à l'Académie royale des sciences le 29 août 1789, puis correspondant du mathématicien Jean-Charles de Borda, membre associé non résidant de la section des arts mécaniques de la 1^{ère} classe de l'Institut national le 28 février 1796.

Membre associé titulaire de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen en février 1773.

Sources biographiques :

Lebreton (Théodore Éloi), *Biographie rouennaise*, Rouen, A. Le Brument, 1866.

Louis-Joseph-Dogue (Valérie), *Enquête biographique sur Pierre-Alexandre-Laurent Forfait (1752-1807)*, maîtrise d'histoire soutenue à l'Université de Rouen, 1993.

Taillemite (Étienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Tallandier, 2002.

Zanco (Jean-Philippe), *Dictionnaire des ministres de la Marine, 1689-1958*, Paris, éditions SPM, 2011.

Œuvres principales :

Solutio problematis ab regia scientiarum et literarum Acadamia Mantuana propositi ad annum 1776 : eum modum determinare, quo, minimo labore et minima impensa, navigabiles alvei expediantur ex arenae et terrae acervis, qui horum fundum altius evehunt, Mantoue, 1777.

Traité élémentaire de la mâture des vaisseaux, à l'usage des élèves de la Marine, Paris, Clousier, 1788.

Observations sur l'établissement des milices bourgeoises et de la milice nationale ou de l'armée, S.l., 1789.

Observations sur la Marine d'Angleterre, Paris, 1790.

Expériences faites, par ordre du Gouvernement, sur la navigation de la Seine, depuis Rouen jusqu'à Paris, en indiquant les moyens de pouvoir y naviguer à la voile avec des bateaux construits exprès, 1795.

Lettres d'un observateur sur la Marine, Sur son Organisation actuelle, et sur la Guerre Continentale et Maritime en général, Paris, Clousier, 1802.